

Les prépositions complexes dans les langues romanes

Benjamin Fagard, José Pinto de Lima, Dejan Stosic

► **To cite this version:**

Benjamin Fagard, José Pinto de Lima, Dejan Stosic. Les prépositions complexes dans les langues romanes. *Revue Romane*, John Benjamins Publishing, 2019. halshs-02194102

HAL Id: halshs-02194102

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02194102>

Submitted on 25 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

version auteur avant épreuves

Les prépositions complexes dans les langues romanes

Benjamin Fagard, José Pinto de Lima & Dejan Stosic

Lattice (CNRS, ENS & Sorbonne Nouvelle, PSL & USPC) / Universidade de Lisboa & CECC (Centro de Estudos de Comunicação e Cultura) / Université Toulouse Jean Jaurès & CLLE-ERSS (CNRS & UT2J)

Introduction

Ce numéro repose sur un double constat. D'une part, les prépositions simples ont longtemps constitué un phénomène délaissé par la linguistique moderne, par opposition aux descriptions plus philologiques – mais non moins précieuses – de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème}. Mais on peut maintenant considérer que leur description a bien avancé, et il semble possible d'en fournir une caractérisation morpho-syntaxique et sémantique relativement consensuelle, autant d'un point de vue de linguistique générale (Pottier 1962, Cervoni 1991, Cadiot 1997, Melis 2003, Leeman 2006, De Mulder & Stosic 2009) que pour les langues romanes (Fagard & Mardale 2007) et même d'un point de vue typologique (Svorou 1994, Hagège 2010).¹

D'autre part, on ne peut guère en dire autant des prépositions complexes ou locutions prépositionnelles. Elles n'ont pas été totalement délaissées (voir notamment certains passages de Melis 2003, Fagard 2010, Leeman 2007, 2008, Gross 2006 pour le français, Cifuentes Honrubia 2003 pour l'espagnol ; voir aussi Lehmann 1985), mais n'ont pas été étudiées de manière aussi systématique, et encore moins avec comparaison des systèmes des différentes langues. Ce numéro spécial a vocation à avancer dans cette direction, en étudiant quelques-unes des nombreuses questions qui restent à élucider dans le domaine de l'étude des prépositions complexes en se focalisant sur les langues romanes.

En effet, d'un point de vue théorique, le phénomène des prépositions complexes reste délicat à aborder et soulève un grand nombre de questions – doit-on considérer les prépositions complexes comme les équivalents de prépositions, ou comme une (sous-)catégorie grammaticale distincte ? Par ailleurs, comment caractériser leur émergence – s'agit-il de lexicalisation ou de grammaticalisation (cf. Fagard & De Mulder 2007) ? Les prépositions complexes sont un champ fertile pour la recherche sur le figement, et plus particulièrement sur la frontière entre lexicalisation et grammaticalisation, d'autant plus que certaines hypothèses émises à ce propos (par exemple, chez Lehmann 2002) ne semblent pas avoir été poursuivies. Le cadre théorique offert par les grammaires de construction (cf. Traugott &

¹ On notera en revanche que la catégorie des prépositions simples a été très largement étudiée dans les 30 dernières années. Cela est vrai en particulier d'un point de vue sémantique et cognitif avec, depuis notamment Vandeloise (1986), un grand nombre de recherches menées dans le cadre de l'étude cognitive du rapport entre langue et espace (Bloom et al. 1996, Hickmann & Robert 2006, Haspelmath 1997, Svorou 1994). La préposition est en effet intéressante, en tant que catégorie 'primordialement spatiale' (Zelinsky-Wibbelt 1993). On trouve également des approches plus typologiques (Hagège 2010).

Trousdale 2013) devrait permettre d'avancer dans l'étude de ce point, en raison de sa nature fréquemment mixte, en particulier entre l'idiomatique et le compositionnel. Les études dédiées à ces phénomènes, qu'elles portent sur des langues particulières – par exemple, l'espagnol (Cifuentes Honrubia 2003) et l'anglais (Hoffmann 2005) –, ou qu'elles aient une portée plus générale (Kurzon & Adler 2008), constituent un progrès notable, mais n'ont pas permis pour autant de résoudre toutes les questions mentionnées ci-dessus.

En outre, d'un point de vue descriptif, il manque encore une caractérisation fine de ce phénomène dans les langues romanes (cf. Fagard & Mardale 2007). Ceci est d'autant plus regrettable que le développement des corpus électroniques et des outils d'annotation devrait permettre de faire des descriptions fines et statistiquement fiables (suivant Hoffmann), comme l'ont fait Ganfi & Piunno (2017) pour l'italien.

Dans ce numéro, nous rassemblons des articles apportant différents éclairages sur la question des locutions prépositionnelles dans les langues romanes : éclairage théorique, établissement de listes de patrons de constructions, étude diachronique, établissement et/ou évaluation des tests identificatoires. Ainsi, plusieurs articles retracent l'évolution d'un sous-groupe de locutions dans une langue, à partir d'une étude sur corpus en diachronie, en portugais (José Pinto de Lima), italien (Valentina Piunno & Vittorio Ganfi), français (Walter de Mulder). L'article de Christian Lehmann propose une réflexion théorique sur l'évolution de la classe des locutions prépositionnelles du latin à l'espagnol. Deux articles visent à établir une liste des locutions prépositionnelles, sur la base de tests et d'analyses sur corpus, en occitan (Jean Sibille) et en roumain (Alexandru Mardale & Benjamin Fagard). Enfin, l'article de Dejan Stosic & Benjamin Fagard propose une évaluation des tests morpho-syntaxiques et sémantico-référentiels sur une série de locutions prépositionnelles du français. Nous présentons ces travaux plus en détail ci-dessous.

Présentation des articles

Dans leur article « Les prépositions complexes en français : pour une méthode d'identification multicritère », Dejan Stosic et Benjamin Fagard analysent l'efficacité des différents tests proposés dans la littérature. A partir des quelques listes disponibles dans la littérature (Borillo 1991, 1997, Melis 2003), ils analysent les tests proposés par les auteurs ayant travaillé sur le sujet, sur la base d'une étude sur corpus. Les tests sont appliqués en fonction des schémas de construction, à la fois sur un ensemble de prépositions complexes et sur des séquences non figées pour évaluer leur efficacité. Ils portent principalement sur la cohésion interne de la construction et sa spécificité sémantique – c'est-à-dire son opacité sémantique, résultant d'un processus de lexicalisation ou de grammaticalisation (Lehmann 1995, Fagard & De Mulder 2007). Le résultat des tests est ensuite comparé à un autre critère de figement essentiel mais souvent délaissé parce qu'il est difficile à manier : la fréquence. Est ainsi proposée une méthode d'identification des prépositions complexes, quel que soit leur schéma de construction, qui pourrait être valable pour d'autres langues, et qui combine tests, intuition du linguiste et données de corpus.

Dans son article « Un chemin de grammaticalisation particulier : les prépositions complexes formées à partir des noms *route*, *chemin* et *voie* », Walter de Mulder étudie l'évolution d'une série de constructions en diachronie du français. Cet article s'inspire de travaux sur les expressions anglaises formées à partir du nom *way* (Goldberg 1995, Israel 1996), et retrace l'évolution des expressions françaises correspondantes, notamment celles formées autour des noms *route*, *voie* et *chemin*. A partir des occurrences dans les corpus (Frantext et Base du français médiéval), l'auteur étudie le figement et l'évolution des différentes constructions, analysant notamment leur capacité à être accompagnées de déterminants (article défini ou déterminant possessif, comme dans *en sa route pour*) ou d'adjectifs (*en bonne / grande / ... voie pour*). Plus généralement, l'auteur se pose la question d'une analyse en termes de grammaticalisation, lexicalisation ou constructionnalisation, et décrit le chemin parcouru et en particulier la grammaticalisation plus avancée de la variante *en voie de*, s'interrogeant sur les explications de cette évolution différente.

Dans son article « Les prépositions complexes en occitan », Jean Sibille dresse la première liste des locutions prépositionnelles en occitan. Étant donné l'absence de grands corpus comparables à ce dont on dispose pour les langues dominantes, il a recours à la base textuelle BaTelÒc (Bras & Vergez-Couret 2016). L'étude des prépositions complexes en occitan moderne est un terrain pratiquement vierge ; c'est pourquoi l'auteur propose, dans un premier temps, un inventaire des prépositions complexes contenues dans la base BaTelÒc, se limitant à la partie languedocienne du corpus (60 textes, soit un corpus d'environ deux millions de mots). Après avoir classé les séquences candidates en différents schémas de construction (PREP. + DET. + NOM + PREP. / PREP. + NOM + PREP. / PREP. + NOM / NOM + PREP. / PREP. + PREP. / PREP. + ADV., etc.), l'auteur s'intéresse ensuite plus particulièrement à celles du type PREP. + DET. + NOM + PREP. et leur applique plusieurs tests, afin de tenter d'évaluer leur degré de figement (modification, insertion, variation de la préposition). Il examine ensuite le cas des séquences ayant la même base lexicale mais relevant de types formels différents (par exemple *per amor de – amor de*) et les séquences synonymes ou quasi synonymes mais présentant des propriétés différentes (par exemple *a l'entorn de – al torn de*). Il établit ainsi une première liste de locutions prépositionnelles pour l'occitan languedocien, et développe une réflexion intéressante sur l'utilisation des tests.

Dans son article « Complex prepositions from Latin to Castilian – with focus on spatial prepositional adverbs », Christian Lehmann propose une définition et une réflexion théorique sur les locutions prépositionnelles, afin d'en retracer l'évolution du latin à l'espagnol médiéval. L'article porte plus spécifiquement sur un type de formation, les 'adverbes transitivés' comme l'espagnol *delante (de)* 'devant', avec une préposition fonctionnelle avant ou après l'adverbe. Étudiant l'évolution de ces structures dans l'histoire de l'espagnol, l'auteur s'interroge sur les processus de formation mis en jeu, et montre que ces constructions doivent être considérées non comme des prépositions composées (*compound prepositions*) mais comme le résultat d'univerbation suivie d'un processus de lexicalisation.

Dans son article « On grammaticalized spatial complex prepositions in Portuguese: deployment, shift, redundancy and renewal », José Pinto de Lima retrace l'évolution d'un groupe de locutions prépositionnelles dans l'histoire du portugais. Il étudie un ensemble de

constructions issues du latin *ante* ‘devant, avant’ en portugais européen, montrant l’émergence d’un paradigme (*diante, diante de, perante* ‘avant’) et ses évolutions formelles et sémantiques. L’étude, réalisée sur la base des occurrences dans le corpus de Davies & Ferreira (2006 ; 2016), montre qu’il y a à partir des emplois spatiaux une série d’évolutions sémantiques, avec l’émergence d’emplois temporels, ainsi que d’emplois notionnels (circonstanciel, considératif, adversatif, comparatif). L’auteur étudie en détail les circonstances d’apparition de ces différents sens, s’interrogeant sur ses causes et se demandant s’il s’agit là de processus de renouvellement ou de spécialisation.

Dans leur article « Usage-based account of Italian Complex Prepositions denoting the Agent », Vittorio Ganfi & Valentina Piuino retracent l’évolution d’une série de constructions en diachronie de l’italien : les constructions mettant en valeur l’agent, comme *da parte di* ‘par (litt. ‘de la part de, du côté de’), *a nome di* ‘pour, au nom de (litt. à nom de)’. Les auteurs analysent les occurrences de ces constructions dans un corpus réunissant plusieurs bases de données couvrant la totalité de l’histoire de l’italien : des textes de presse (*La Repubblica*, Baroni *et al.* 2004), des textes littéraires (OVI, MIDIA, LIZ, TLIO) ainsi qu’un dictionnaire combinatoire de l’italien (Piuino 2016). Proposant une étude sémantique et distributionnelle fine de ces occurrences, les auteurs montrent que les constructions analysées peuvent se combiner et que chacune d’entre elles met en valeur différentes propriétés sémantiques de l’agent. Cette analyse leur permet en outre d’expliquer les emplois modernes à partir des contextes d’émergence de ces constructions.

Dans leur article « Les prépositions complexes du roumain », Benjamin Fagard & Alexandru Mardale dressent une liste de locutions prépositionnelles du roumain, sur la base d’une étude sur corpus. En effet, peu d’études s’étant intéressées aux prépositions complexes ou locutions prépositionnelles en roumain (*pe baza* « sur la base de », *în locul* « au lieu de », *în pofida* « malgré », *în (ceea) ce privește* « en ce qui concerne », *cât despre* « quant à »...), l’article vise à remédier à cette carence. A partir d’une étude sur corpus, les auteurs établissent d’abord un inventaire des schémas de construction et des séquences censées candidater au statut de « préposition complexe » et mesurent – sur la base des propriétés morpho-syntaxiques de leurs différents constituants – le degré de figement de l’ensemble de la structure. Ils montrent ainsi l’existence de différentes sous-classes présentant des caractéristiques formelles différentes.

Nous espérons ainsi que ce numéro, à travers ses éclairages divers sur les traits sémantiques et morpho-syntaxiques de la classe en général, ou bien sur des sous-groupes de constructions particuliers, dans des langues et à des époques diverses, apporte des éléments nouveaux à la recherche sur les prépositions complexes, leur statut grammatical, et les phénomènes de renouvellement. La prise en compte des constructions les plus représentatives (notamment les séquences [Préposition + Nom (avec ou sans déterminant) + Préposition]) comme des limites de la catégorie (avec l’étude des constructions adverbiales, et des emplois comme marqueur aspectuel) permet, nous semble-t-il, d’avancer vers une meilleure définition de la catégorie, et nous souhaitons que ce numéro spécial puisse servir de base pour l’analyse des prépositions complexes dans les langues romanes.

Bibliographie

- Baroni, M., S. Bernardini, F. Comastri, L. Piccioni, A. Volpi, G. Aston & M. Mazzoleni (2004) : Introducing the La Repubblica corpus: a large, annotated, TEI(XML)-compliant corpus of newspaper Italian, in : Lino, M.T., M.F. Xavier, F. Ferreira, R. Costa & R. Silva (éds.) : *Proceedings of the Fourth International Conference on Language Resources and Evaluation*, (LREC 2004, Lisbon, May 26th-28th 2004). ELRA – European Language Resources Association, Paris, pp. 1771-1774.
- Bloom, P., M.A. Peterson, L. Nadel & M.F. Garrett (éds.) (1996) : *Language and Space*. MIT Press, Cambridge, MA.
- Borillo, A. (1991) : Le lexique de l'espace : prépositions et locutions prépositionnelles de lieu en français, in : Tasmowski, L. & A. Zribi-Hertz (éds.) : *Hommage à N. Ruwet*. Communication & Cognition, Gand.
- Borillo, A. (1997) : Aide à l'identification des prépositions complexes de temps et de lieu. *Faits de langue*, 9, pp. 173-184.
- Bras, M. & M. Vergez-Couret (2016) : BaTelÒc: A text base for the Occitan language, in : Ferreira, V. & P. Bouda (éds.) : *Language Documentation and Conservation in Europe*. University of Hawai'i Press, Honolulu, pp. 133-149. <<http://redac.univ-tlse2.fr/bateloc/>>
- Cadiot, P. (1997) : Les paramètres de la notion de préposition incolore. *Faits de langues*, 9, pp. 127-134.
- Cervoni, J. (1991) : *La préposition : étude sémantique et pragmatique*. Duculot, Paris & Louvain-la-Neuve.
- Cifuentes Honrubia, J.L. (2003) : *Locuciones prepositivas – sobre la gramaticalización preposicional en español*. Universidad de Alicante, Alicante.
- Davies, M. & M. Ferreira (2006-) : *Corpus do Português: Genre/ Historical: 45 million words, 1300s-1900s*. <http://www.corpusdoportugues.org>
- Davies, M. & M. Ferreira (2006-) : *Corpus do Português: Web/ Dialects: 1 billion words*. <<http://www.corpusdoportugues.org>>
- De Mulder, W. & Stosic, D. (2009), *Approches récentes de la préposition*, *Langages* 173.
- Fagard, B. & A. Mardale (2007) : Systèmes prépositionnels des langues romanes : la notion de partie du discours en diachronie, in Trotter, D. (éd.) : *Actes du XXIVème Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*. Vol. 1. Niemeyer, Tübingen, pp. 91-105.
- Fagard, B. & W. De Mulder (2007) : La formation des prépositions complexes : grammaticalisation ou lexicalisation ? *Langue française*, 156, pp. 9-29.
- Fagard, B. (2010) : *Espace et grammaticalisation : L'évolution sémantique des prépositions dans les langues romanes*. Editions Universitaires Européennes, Saarbrücken.
- Ganfi, V. & V. Piunno (2017) : Preposizioni complesse in italiano antico e contemporaneo. Grammaticalizzazione, schematismo e produttività. *Archivio Glottologico Italiano*, CII(2), pp. 184-204.
- Goldberg, A. (1995) : *Constructions: A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. University of Chicago Press, Chicago.
- Gross, G. (2006) : Sur le statut des locutions prépositives. *Modèles linguistiques*, 53, pp. 35-50.

- Hagège, C. (2010) : *Adpositions*. Oxford University Press, Oxford.
- Haspelmath, M. (1997) : *From space to time – Temporal adverbials in the World's Languages*. Lincom Europa, München & Newcastle.
- Hickmann, M. & S. Robert (éds.) (2006) : *Space in Languages: Linguistic Systems and Cognitive Categories*. John Benjamins, Amsterdam & Philadelphia.
- Hoffmann, S. (2005) : *Grammaticalization and English Complex Prepositions. A corpus-based analysis*. Routledge, London & New York.
- Israel, M. (1996) : The way constructions grow, in : Goldberg, A. (éd.) : *Conceptual Structure, Discourse and language*. CSLI, Stanford, pp. 217-230.
- Kurzton, D. & S. Adler (éds.) (2008) : *Adpositions. Pragmatic, semantic and syntactic perspectives*. John Benjamins, Amsterdam & Philadelphia.
- Leeman, D. (2007) : De la préposition à la locution prépositionnelle. *Modèles linguistique*, 55, pp. 7-15.
- Leeman, D. (2006) : La préposition française : caractérisation syntaxique de la catégorie. *Modèles linguistiques*, 53, pp. 7-18.
- Leeman, D. (2008) : Prépositions du français : état des lieux. *Langue française*, 157, pp. 5-19.
- Lehmann, C. (1995) : *Thoughts on grammaticalization*. Lincom Europa, Munich.
- Lehmann, C. (1985) : Grammaticalization: Synchronic Variation and Diachronic Change. *Lingua E Stile*, 20, pp. 303-318.
- Lehmann, C. (2002) : New reflections on grammaticalization and lexicalization, in : Wischer, I. & G. Diewald (éds.) : *New Reflections on Grammaticalization*. John Benjamins, Amsterdam & Philadelphia, pp. 1-18.
- Melis, L. (2003) : *La préposition en français*. Ophrys, Paris.
- Piunno, V. (2016) : *CombiNet*. A Corpus-based Online Database of Italian Word Combinations, in : *GLOBALEX 2016: Lexicographic Resources for Human Language Technology*, LREC2016, pp. 45-51.
- Pottier, B. (1962) : *Systématique des éléments de relation*. Klincksieck, Paris.
- Svorou, S. (1994) : *The grammar of space*. John Benjamins, Amsterdam & Philadelphia.
- Traugott, E.C. & G. Trousdale (2013) : *Constructionalization and Constructional Changes*. Oxford University Press, Oxford.
- Vandeloise, C. (1986) : *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Seuil, Paris.
- Zelinsky-Wibbelt, C. (éd.) (1993) : *The Semantics of Prepositions: From Mental Processing to Natural Language Processing*. Mouton de Gruyter, Berlin & New York.